

BLEUN-BRUG

septembre - octobre 1960

niv. 126

gwengolo - here

Ma Breizh, ma douce, erit	1
in l'agonie	1
Session de cadres à Quimper	4
Enfants de point	6
Après les fêtes de Dol	7
Un barde laboureur: Herriau	7
Un autre barde laboureur	7
Dienadur	10
Cours de Breton par correspon	10
dance	13
Concours du Bleun-Brug	15
Kontour al laboured	16
Bibliographie	17
Ra den an eabl	18
Ar skoll hag ar viker	19
Bleun-Brug Plouyann	21
E Breiz hag e leiz all	24
Kastellin: Bilbo	25
Prederam ma erit	27
De Goull Yehann	29
Avelit miz ar re dremet	32



Renseignements

Du fait du départ de M. le Chanoine Bleunven, de Saint-Renan à Dirinon, et de la nouvelle réorganisation de la Revue :

Prière d'adresser désormais toute correspondance à M. le Chanoine MÉVELLEC, Aumônier Général du Bleun-Brug, à la Retraite, Quimperlé, qui assure provisoirement le Secrétariat, la Rédaction et l'Administration ordinaire de la Revue, sauf pour la partie vannetaise, qui reste au Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray.

La Trésorerie demeure aussi inchangée : BLEUN-BRUG, 21, rue Jos. Doury, Nantes. - C.C.P. 1590 Nantes.

NOTA. — Tout abonnement d'Honneur à la Revue donne droit désormais à la Carte de Membre du Bleun-Brug.

De quelques dates :

DIMANCHE 2 OCTOBRE, A GUÉRANDE, Journée d'Amitié pour les Jeunes du terroir nantais et surtout ceux de la presqu'île.

:::

Dans la saison qui vient deux dates ont été aussi retenues pour le **LÉON : DIMANCHE 23 OCTOBRE** et **DIMANCHE 11 NOVEMBRE**. Mais les lieux restent encore à choisir.

:::

Pour les offices religieux radiodiffusés, deux dates ont été retenues pour le dernier trimestre 1960 :

1. **LA TOUSSAINT** pour la Paroisse de **PLOUGASTEL-DAOULAS**,
2. **LA NOËL** pour celle de **SAINT-RENAN**.

:::

Et que personne n'oublie la **JOURNÉE ANNUELLE DE LA COLLECTE POUR LA LANGUE BRETONNE : le DIMANCHE 16 OCTOBRE**.

A cette occasion, à Rennes, le Cercle Celtique a le dessein d'obtenir une étalage breton dans la vitrine des magasins les mieux situés et les plus indiqués pour ce genre d'Exposition. Une place nous a été offerte pour les publications du « Bleun-Brug ».

Pour le Concours de l'identification de la statue de Saint Christophe, parue dans le dernier numéro du « Bleun-Brug », la basilique du Folgoët et l'église de Locronan ont été citées. En fait, cette statue se trouve dans la chapelle de Saint-Tujen, en Primelin, à laquelle personne n'a pensé.

133875



"La Bretagne, ma douce, étant à l'agonie..."

Ce vers douloureux qu'Anatole Le Braz écrivait vers la fin du siècle dernier doit-il devenir notre devise et notre conclusion ? Devons-nous renoncer à tous les traits si chers du visage de la Bretagne, renoncer à tout ce qui fait un peuple fier, et nous ranger soigneusement et prudemment dans la grisaille d'un monde uniformisé ? Devons-nous être une immense foule anonyme, courbée sous le travail, ou bien être un peuple déterminé, formé de pays vigoureusement dessinés, groupés en paroisses, constitué de familles solides. Devons-nous supprimer tout ce qui élève le cœur, à commencer par nos pardons ? Devons-nous accrocher nos coutumes dans les vitrines des musées, fermer nos livres bretons, ne plus prononcer une parole en langue celtique, plus un chant, plus une danse autre que « slupp » ou chachacha des thons ? En un mot, devons-nous habiter un pays mort ou un pays vivant ?

Le recul qu'ont subi certains traits de nos particularités, à commencer par le costume et la langue, doit-il nous faire conclure que la Bretagne est brisée et que c'est illusion que de vouloir la rebâtir ?

L'appréciation lucide de l'uniformisation actuelle doit-elle nous faire renoncer à aménager à notre convenance le monde qui nous entoure ?

C'est se poser une fois encore, au sujet de la Bretagne, le problème capital du monde : la civilisation est-elle faite pour l'homme ? Ou l'homme doit-il se plier péniblement et même se laisser broyer par la civilisation qu'il a faite ? Le progrès véritable est-il fait pour rendre meilleure et plus belle la vie de l'homme ? Ou bien l'homme est-il réduit à bâtir de sa peine une sorte de monstrueux moloch destiné à le dévorer ?

Il est évident que l'idée d'un genre humain bâtissant une civilisation de façon à pouvoir s'y engourdir, si elle n'est pas sans vraisemblance, est parfaitement absurde.

Nous sommes dans le monde, non pour le prendre tel qu'il est, avec ses défauts, mais pour y porter une force dans le sens que nous voulons.

Le monde est aujourd'hui tel qu'une analyse sincère peut le saisir. Mais demain il ne sera plus ainsi, qu'on le veuille ou non. Le monde est un devenir. Ce devenir, c'est nous qui l'apportons. Nous tous, chrétiens et païens, bons et mauvais, progressistes et conservateurs, blancs et noirs.

Si je me mets à la mode du jour, je retarde déjà, et je ne suis déjà plus qu'un être passif, et qui ne concourt plus guère au devenir.

Il en est ainsi pour les trois millions de « moi » qui composent la Bretagne, les dizaines de millions de la France, les centaines de la Chrétienté. LE SENS DE L'HISTOIRE, C'EST LA VOLONTÉ LA PLUS FORTE.

Lorsque j'avais 16 ans, un gardien de musée montrait un biniou, et disait qu'on ne formait plus d'apprentis. En mon cœur, je répondais : « Eh bien ! on en fera ! »

Et on en a fait aujourd'hui des milliers. Je n'y suis pour rien. Mais d'autres volontés ont foncé dans cette brèche de notre pays, et sont arrivés à refaire bien plus que ce qui avait jamais existé. Ne trouverait-on pas 10.000 sonneurs aujourd'hui ? et le biniou n'est qu'un point particulier, aucunement essentiel.

L'essentiel est que les gens aient une vie digne d'être vécue ; qu'ils aient une belle vie. Une belle vie, c'est une vie harmonieuse. Tout ce qui détruit l'harmonie crée la souffrance.

Une vie harmonieuse, c'est vivre en harmonie avec Dieu, en lui rendant le culte qui lui est dû, l'aimant par dessus tout, et vivant sa loi, donc en aimant les autres.

C'est vivre aussi en harmonie avec son pays, en sorte que chaque détail matériel de sa vie prenne un sens et une raison d'être. Ainsi jamais la désolante question « à quoi bon » ne se dressera devant la marche et l'effort quotidien de chacun, et le courage à l'effort sera plus grand ; car la vie est dure, quoi qu'on fasse ; et, quoi qu'on fasse, notre passage sur la terre se termine par la mort. Il faut se rendre égal à la vie, à la souffrance, et à la mort.

N'est-ce pas là tout ce qu'enseigne le BLEUN-BRUG ? et peut-on le lui reprocher ?

Le Bleun-Brug dit : « Rendez avant tout à Dieu le culte qui lui est dû ». Et la journée est centrée sur la messe et le salut.

« Ecoutez la loi de Dieu. » Et l'un de nos Evêques prend la parole à chaque Bleun-Brug, devant le peuple rassemblé, jeunesse en tête.

« Vivez en harmonie avec votre pays. »

« La fidélité, le respect des Anciens, et la justice envers eux comme envers tous, la solidarité familiale, sont les fortes vertus d'un peuple. »

« Ne perdez pas votre langue, ou alors les noms mêmes de vos maisons, de vos champs, de vos chemins, ne vous diront plus rien. »

« Ne perdez pas vos cantiques ; vos Anciens ont prié dans ces paroles, et ils étaient un peuple chrétien. »

« Ne perdez pas vos costumes. Ils ont été l'invention d'un peuple ; et conçus pour lui à la perfection, ils le symbolisent. »

« Ne perdez pas le style de vos maisons ni de vos églises. Ils s'harmonisent avec vos paysages, vos bourgs, votre vie. »

— Et ainsi de suite en toutes sortes d'objets.

« Une vie harmonieuse nécessite au moins un certain bien-être. Ne perdez pas de vue les questions économiques et les questions du travail dans votre pays. »

Voilà, en quelques mots, ce qu'enseigne le Bleun-Brug. Est-ce du folklore ? Est-ce là de la prostitution au tourisme ? Est-il exagéré de traiter cette dernière idée d'ânerie ?

Ceux qui suivent résolument notre voie se trompent-ils et trompent-ils en même temps les autres ?

Quelle est dans tout ceci, la part de l'illusion que nous nous faisons à nous-mêmes ? Que nous entretenons chez autrui ? Est-ce, par exemple, parce que le breton a perdu du terrain ?

Etait-ce le devoir du soldat, en Juin 1940, de se laisser emporter dans la catastrophe ? ou de s'y opposer dans la mesure de ses forces ? N'est-ce pas par cette opposition rageuse des meilleurs qu'a pu être préparé le rétablissement de la France ?

La civilisation bretonne subit un désastre, c'est possible. QUE CHACUN DE NOUS S'Y OPPOSE DE TOUTES SES FORCES. Et, de fait, le désastre est freiné à un tel point qu'il n'est pas du tout exclu de voir la Bretagne continuer, et que, sur bien des points, elle continue.

L'ardeur et la volonté n'excluent ni la franchise, ni la lucidité. Voilà 2.000 ans que l'Eglise lutte, et l'univers n'est pas chrétien. Nous le savons.

Peut-on pour autant parler de désillusion.

Oui, dans le cas seulement où l'on s'est fait illusion sur la barbarie foncière de l'espèce humaine et sur l'action du diable dans le monde. Mais là, on aurait alors manqué de lucidité.

Notre situation, en Bretagne, est tout à fait comparable.

Sachant exactement où nous en sommes, avec franchise et lucidité, nous faisons pression partout où ça peut passer, où ça passe. Et voilà les « Kevrenn », les Cercles, les danses que connaissent des dizaines de milliers de jeunes, et qui reparaissent du coup dans les fêtes populaires, dans les noces. Voilà les chants, les maisons, l'ornementation des objets, des bijoux, introduits chez tous. On voit même édifier des transformateurs de style breton.

Ce n'est pas refaire le passé : bien de ces choses n'ont jamais existé. C'est refaire son pays dans sa propre harmonie. La Bretagne n'est pas le passé, ni l'Anglo-Saxon l'avenir. La Bretagne est la Bretagne présente, et le monde Anglo-Saxon ou nègre est un monde différent. Un point c'est tout. Les Kevrennou sont plus récentes, donc plus modernes que le Jazz-band. Il n'est pas exclu, loin de là, que leur clair symbolisme (et qui est bien le nôtre) arrive à supplanter un symbolisme obscur et frénétique qui introduit, par sa seule présence, des troubles complexes dans notre belle jeunesse, et y infuse « la fureur de vivre ».

Eh bien ! cette libération est déjà effectuée pour des dizaines de milliers de jeunes. Et pourtant ce n'est là encore qu'un point particulier.

Le point essentiel, c'est « Doue ha Breiz » et il me paraît avéré que seul le Bleun-Brug est parfaitement et absolument au service de cette devise qui est notre vie. Et si quelqu'un la trouve trop particulariste, qu'il veuille bien s'assurer que son premier terme implique catholicité, c'est-à-dire universalité.

Notre-Dame de Rumengol, le 5-8-60.

B. PHILIPPE.

Le premier monument littéraire d'un peuple, c'est sa langue.

(G. CLÉMENTEAU.)

Session de Cadres à Quimperlé

Elle s'est tenue du 1^{er} au 4 Septembre à la Retraite.

Dès la veille au soir, 8 présences.

Le lendemain, nous étions déjà 14.

La moyenne des présences sera de 13 pour les 4 jours, le chiffre plafond: 18; en tout 26 personnes des cadres sur 52 d'invités auront défilé et pris part peu ou prou aux débats, 6 autres se seront faits excuser.

D'où venaient les présents?

L'on a noté 4 du pays Nantais, 8 du pays de Vannes, 9 de Cornouaille, 3 du Léon. Du Trégor seul l'aumônier de pays avait envoyé ses excuses. Une délégation de 3 personnes du pays de Rennes viendra, quelques jours après la session, en demander les conclusions et des directives en vue du Congrès possible de Fougères en 1961.

Nous n'avons pas à nous plaindre des effectifs. C'est une chose accréditée, en effet, auprès des spécialistes de ce genre de stage que la moyenne des réponses dépasse rarement le cinquième des invitations lancées.

Quel a été le travail fait?

Mais tout d'abord qui était attendu et quel était le travail annoncé?

Les voici d'après la circulaire d'invitation:

« Tous ceux qui, hommes ou femmes, ont une responsabilité dans le Bleun-Brug, sont convoqués par cette invitation spéciale :

1° pour mieux prendre conscience de leur rôle, soit dans les Comités de « Pays », soit autour de la revue, soit dans une activité déterminée du mouvement.

2° pour travailler en équipe dans les différentes commissions existantes ou à créer pour mettre en commun les résultats de ce travail.

— Ainsi seront dégagés à nouveau les lignes et les objectifs principaux du Mouvement.

— Ainsi surtout seront assurés la coordination des efforts et l'articulation des différentes pièces du dispositif: choses désirées de tous.

— Au lieu d'un programme de conférences, c'est donc plutôt une série de rencontres et de discussions fraternelles qui vous attend. Que chacun réfléchisse d'ores et déjà sur sa partie et apporte sa pierre.»

Le but a-t-il été atteint?

Oui, dans son esprit et cela largement.

Cela ne s'est point réalisé cependant dans l'ordre prévu.

Une longue session donnait bien des facilités aux sessionnistes pour se rendre libres dans leurs allées et venues. Elle ne favorisa guère la création des Commissions dès le début et donc le travail par commission. Il fallut tout débayer en commun, tout étudier en commun et se contenter jusqu'à la fin d'une autocritique générale. Ce fut moins intéressant pour certains, ce fut plus instructif pour tous qui eurent ainsi des lumières sur l'ensemble des problèmes du Bleun-Brug...

De tout le remue-ménage d'idées opéré en quatre jours il appert que les commissions les plus étoffées seront celles de la Revue et celle de la Jeunesse. Ce sont d'ailleurs les plus importantes.

La commission des Finances, où est le nerf de tout en puissance, a été tout de même décidée vers la fin. Celle-là était peut-être plus urgente que les autres. C'est déjà un progrès qu'on l'ait envisagée sérieusement et définitivement retenue. Dieu n'est pas toujours obligé de faire un miracle en faveur d'un Mouvement où le sens pratique cède trop le pas à l'idéalisme au point de nuire à l'envergure et au souffle des entreprises, toujours précaires quant à leur avenir.

Nous reviendrons plus tard sur la physionomie des différentes commissions.

Un mot seulement des décisions prises dans l'immédiat:

1° Concentrer les multiples rouages de la Revue dispersés en trop de mains à travers l'espace.

2° Mettre un embryon de propagande d'une note personnelle.

3° Poursuivre les Journées d'Amitié: d'ores et déjà sont prévues pour la saison à venir 2 dans le pays de Nantes, 2 dans le pays de Vannes et 10 dans le Finistère.

4° Prévoir et organiser de bonne heure les trois Congrès de pays pour le Bleun-Brug: Léon, Cornouaille, Vannetais.

5° Etudier de près les beilhadegou, y entretenir et y renforcer l'animation spirituelle.

6° Agrandir définitivement la Revue de huit pages: 32 au lieu de 24.

Et voilà du pain sur la planche pour la saison à venir.

Que Dieu et les Saints du Ciel donne du cœur à ceux qui veulent y goûter.

LE BLEUN-BRUG.

PETITES NOUVELLES

● *Bleun-Brug* annonce le mariage de M. Louis Lagatu, du Comité du Bleun-Brug de Vannes, avec Mlle Jeanne Céline, du Cercle Celtique de Vannes, qui a été célébré à la Cathédrale de Vannes, le 24 Août 1960.

● La mort de M. Louis Mallégol, de Saint-Pol de Léon, qui fut la cheville ouvrière du grand Bleun-Brug des Saints de Saint-Pol de Léon en 1950. Il fut depuis de nos amis les plus sincères et les plus dévoués.

● La mort de Mme Louis Bothorel, président de Kendalh de Paris, survenue le 6 Septembre à Paris, 7, rue d'Argenteuil (1^{er} Ar.).

Faisons le point

Pendant la Session des Cadres chacun a pu consulter tout à loisir le fichier des abonnements à la Revue et y faire ses découvertes...

Si nous n'avons guère lieu de nous féliciter de la situation, nous n'avons guère de motif non plus de nous affliger, puisqu'à cette heure cette situation peut être considérée comme saine, alors que l'an dernier à pareille époque, à la réunion générale du Bleun-Brug à Quimperlé, il fut question purement et simplement de supprimer les revues, toutes déficitaires, et de les remplacer par un bulletin intérieur ronéotypé...

Il y a donc eu avec le changement de formule un redressement salutaire. Voici où nous en sommes aujourd'hui pour les abonnements et la vente au numéro :

Abonnés dans le Finistère	570
Morbihan	150
Loire-Atlantique	50
Côtes-du-Nord	30
Ille-et-Vilaine	30
Seine	26
Autres départements	65
Outre-Mer	11
TOTAL	932

Depuis Février il se vend au numéro et il s'en écoule au titre de la propagande : 700 à 800 exemplaires par tirage.

Cela nous met à égalité avec telle paroisse que nous connaissons dans le Finistère qui accuse un tirage de 1.700 exemplaires pour son bulletin paroissial à l'usage d'une population de 5.000 habitants, plus un chiffre d'émigrés permanents et temporaires aussi important là que partout ailleurs dans notre Bretagne qui depuis un siècle en fournit à la terre entière, pourrait-on dire...

Comme vous le voyez, il n'y a donc pas lieu de se tresser des couronnes, ni surtout de s'endormir. Mieux vaut travailler et se dire que tout ami du Bleun-Brug qui se contente de gémir, de dresser d'inutiles responsabilités en battant son « mea culpa » sur la poitrine des autres, perd son temps, et un temps précieux, et surtout précipite le mouvement de descente de nos valeurs bretonnes vers la tombe ou le musée — ce qui est tout un. Ce qu'il faut, c'est agir par la parole, le contact et la démarche personnelle, faire le porte à porte, insister, convaincre...

Il y a longtemps qu'ils l'ont compris ceux qui nous submergent aujourd'hui de leurs doctrines erronées, nous écrasant sous le poids d'une propagande pour laquelle ne manquent ni l'argent ni les hommes même dans une terre de chrétienté comme la Bretagne.

Les Bretons ne manqueraient-ils donc de courage et de générosité que pour la propre défense de leur âme et de leur patrimoine le plus valable ?

Nann, nann, emichans, ha seiz kwech nann !

L'ADMINISTRATEUR.

Après les Fêtes de Dol

(14 Août 1960)

La Cornouaille a eu en Mai son Bleun-Brug d'un genre spécial. Le Léon a eu le sien en Juillet à Ploujean, celui de Vannes a dû être reporté à l'an prochain.

Et la Haute-Bretagne, nous direz-vous ? Elle a connu aussi à titre d'essai une sorte de Bleun-Brug (d'expression française naturellement), le 14 Août à Dol-de-Bretagne. Le Bureau du Bleun-Brug Confédéral n'y avait promis que sa représentation restreinte. Il n'y a pas encore, en effet, de Bleun-Brug diocésain valable dans le pays de Rennes. Cependant il s'est laissé intéressé par certains aspects de la grande fête folklorique organisée là-bas par les Gallos-Bretons de Paris, tels que le transfert des reliques des Saints Samson et Magloire de l'abbaye de Boquen, sise dans la partie galloise du diocèse de Saint-Brieuc (Pléné-Jugon), jusqu'à l'ancienne cathédrale métropole de Bretagne et l'office religieux le dimanche matin 14 Août dans la même cathédrale, office présidé devant le représentant du Cardinal de Rennes par Monseigneur Le Couédic, évêque de Troyes, qui devait y prendre la parole.

En fait le transfert des reliques en une longue marche de pèlerinage, du 9 au 14 Août, imitée de celle du Grand Bleun-Brug ar Zent de Saint-Pol-de-Léon, fut l'occasion d'émouvantes cérémonies à toutes les étapes. Nous attendons pour en dire davantage sur le sujet le compte-rendu de M. l'abbé Brand, missionnaire diocésain basé à Launay, en Saint-Méen-le-Grand (I.-et-V.), qui fit l'accompagnement de la châsse d'un bout à l'autre de ce petit Tro-Breiz. Mais déjà nous pouvons citer l'accueil du 10 Août de Saint-Judoc, près d'Evran; en Dinan, où les reliques furent reçues à un kilomètre avant la localité par le Maire, ceint de son écharpe, et entouré d'une partie de son Conseil Municipal. Nous pouvons citer encore le départ de la châsse, le 14 au matin, de Baguer-Morvan, où le bagad des Marins de Lan-Bihoué leur fit cortège pendant une demi-lieu jusqu'aux faubourgs de Dol, où les attendaient vingt Cercles Celtiques pour la mener jusqu'à la cathédrale.

De la messe nous retiendrons surtout l'effet de masse produit par la foule tassée dans les nefs et débordant de l'abside dans le chœur, foule comme l'on n'en avait encore jamais vu dans cette génération, au dire du vieil archiprêtre, Monseigneur Robin. A noter aussi le remarquable accompagnement des quatre cantiques bretons de la Chorale de Dinan par Maître Langlais, enfant du terroir de Rennes, organiste à Sainte-Odile de Paris.

Le reste de la journée répondit malgré un temps incertain aux espérances du matin. Ne vit-on pas grimper jusqu'au mont Dol une masse humaine supé-

rieure à ce qu'avait attiré les deux Bleun-Brug réunis de Kerfeunteun et de Ploujean, en y ajoutant celui de Plouay dans le Morbihan, s'il avait pu avoir lieu.

Et voici que maintenant il est déjà question des fêtes de Fougères pour 1961. Quelle y sera la participation du Bleun-Brug Confédéral ?

Nul ne le sait encore, car nul ne sait si le Comité prévu pour le pays de Rennes pourra se mettre en ligne d'ici là, ce Comité sans l'existence duquel le Bleun-Brug Général ne peut engager sa responsabilité et donner sa caution dans ce rassemblement de foule que connaissent ces dernières années les fêtes folkloriques de Haute-Bretagne, qui du stade de la simple inspiration spirituelle voudraient se hisser à celui d'un Bleun-Brug d'expression française.

F. MÉVELLEC.

L'« Administration » s'étant crue autorisée à mutiler la Bretagne en la réduisant à QUATRE départements, les Cercles Celtiques, chacun le sait, ont protesté dignement au cours des fêtes de l'été, en arborant un crêpe noir à leurs drapeaux en signe de deuil symbolique.

Cependant, le Général de Gaulle vient de rendre visite à la Bretagne et a bien parcouru les CINQ DÉPARTEMENTS. Il a crié « Vive la Bretagne ! » à Saint-Nazaire, Nantes et Châteaubriant. Voilà qui est clair. Et nous prenons acte.

Après cela, l'« Administration » donnera-t-elle tort au Chef de l'Etat en maintenant une « région administrative » Bretagne mutilée ?

PETITES NOUVELLES

Sous l'impulsion de René Abjean, la Chorale de Plougneaux a organisé durant le mois d'Août une exposition de costumes bretons de Plougneaux.

Devant l'affluence des visiteurs étrangers, la formule sera reprise en plus grand l'an prochain.

A signaler : le 17 Juillet, la naissance du 2^e enfant de Jean Le Bars, vice-président du Bleun-Brug du Léon, une petite fille prénommée Madeleine, baptisée à Guissény par l'abbé J. Séité, aumônier du Bleun-Brug du Léon.

Un barde laboureur dans une de ses œuvres

Loeiz HERRIEU : Dasson ur galon, résonance d'un cœur.

Il signait « Er barh labourer » : Le barde-laboureur. Dieu sait s'il était l'un et l'autre.

La photographie en tête du livre le replace dans sa ferme de Guerneve en Saint Caradec, près d'Hennebont : on l'y voit en sabots et en corps de chemise, la main droite appuyée sur sa bêche, les yeux perdus dans le lointain, pendant que les guides de son chapeau claquent au vent. Toute l'attitude marque un arrêt du travail physique au profit de l'inspiration.

La plupart des poésies de « Dasson ur galon », est-il dit dans l'avant-propos, ont eu pour décor les pommiers en fleurs, les genêts du printemps, les ajoncs et les bruyères, les champs de blé noir, les bois de bouleau si calme et tous les arbres qu'il avait plantés et qu'il aimait tant. Souvent au bout du sillon, au pied d'un talus, laissant souffler l'atellage, il prenait son crayon et notait sur le vif l'idée ou l'image qui devait illustrer son poème, enrichir son article de « Dihunamb ». La revue lancée par lui en 1905 et qu'il devait animer à peu près seul pendant près de 40 ans.

Son miracle a été d'avoir réalisé l'accord profond de l'homme et du poète, d'avoir vécu au lieu de la prôner un idéal difficile, d'avoir su atteindre à la vraie culture sans cesser d'être paysan, d'avoir été capable après avoir arraché des pommes de terre pendant 12 heures de ses mains, d'écrire à la chandelle, de ces mêmes mains, des lettres, des articles, des poèmes.

Et quels poèmes !

Par le souffle paysan qui le traverse, par l'amour de la terre qui y éclate, il nous fait penser quelque peu à Virgile et à ses Georgiques. En tout cas par l'inspiration chrétienne qui les anime et qui reflète son admiration profonde pour l'œuvre de Dieu dans la Nature, il s'apparente à Marie-Noël, la muse d'Auxerre et notre grande poétesse chrétienne.

Et que tout cela est simple et frais, que tout cela fleure le terroir et sent le cru ! Campagnes de chez nous, vous n'avez jamais été mieux chantées, ni au temps des fleurs, ni au temps des fruits, ni au temps où tombent les feuilles, ni au temps où dort la sève...

Chacun lira d'autant plus volontiers ces poèmes bretons qu'ils ont été traduits en français par l'auteur lui-même. L'on trouvera plus loin un spécimen de cette traduction, prélevé dans la partie : à la chute des feuilles.

Demander le livre aux Editions Dihunamb.

Un autre "barde laboureur"

Erwan ar Moal

dit « DIR-NA-DOR »

Le mercredi 20 Juillet était béni dans le cimetière de Coadout, près Guingamp, le monument de granit sous forme de menhir élevé devant la tombe d'Erwan ar Moal, le barde paysan du Trégor, décédé en 1957.

La première chose qui frappe les yeux lorsqu'on regarde la stèle, ce sont les mots en exergue, écrits en K.L.T :

Yves LE MOAL 1874-1957.

*Start en Doue en deus kredet
Dre en hend mat en eus redet :
Ha Mestr ar Bed deut d'e c'hervel
E gavas laouen da vervel.*

Puis, lorsque l'on s'agenouille, l'on ne peut tout de suite s'empêcher de lire cet extrait d'un de ses poèmes, gravé sur la pierre tombale, dans la même orthographe, qui était celle de ses œuvres :

*El lec'h man, betek fin ar Bed,
Setu da wele doun ha kled
Eur gwele aôzet, a bell-zo,
Aozet gant ludu da bado
Lec'h e n'em gavi, e deun ar fôz
Toull hend skedus ar Baradoz.*

DIR-NA-DOR, Eost 1953.

Toutes les personnalités du Trégor et de la Haute-Cornouaille étaient là. Le Bleun-Brug confédéral était représenté par l'aumônier et le secrétaire.

Parmi les discours entendus à cette occasion et que devait clôturer Son Excellence Monseigneur Coupel, évêque de Saint-Brieuc, citons celui bien émouvant du recteur de Coadout, campant avec netteté et expression le portrait de l'homme du terroir, citons ensuite la belle élogie en breton du Tréguier de M. l'abbé Loriguer, missionnaire diocésain, dit Mab Sulon, et enfin pour terminer l'allocution bilingue de M. Cadoudal, de Bourbriac, président du Bleun-Brug Trégor-Kerne.

Voici quelques extraits de la partie française de cette allocution avec la finale en breton.

De Dir-na-Dor je ne retiendrai que deux titres :

*le Chrétien fervent
et le Militant Breton.*

Chrétien fervent, il le fût toute sa vie. Il avait reçu, au sein de sa famille, dès les premières années les éléments de base. Sa formation chrétienne, il l'a poursuivie à l'Institution Notre-Dame, puis au Grand Séminaire de Saint-Brieuc. L'humilité, qui fut tout au long de sa vie sa vertu dominante, l'empêcha, sans nul doute, d'accéder au Sacerdoce.

Joseph Loth, doyen de la Faculté des Lettres à Rennes, lui proposait son appui pour tenir une place à l'Université. Comme il n'a jamais cherché les honneurs, ni les avantages du monde, il refusa.

Il fut placé comme surveillant à l'Institution Notre-Dame, puis professeur à l'école Saint-Charles à Saint-Brieuc.

C'est là qu'il fera la connaissance de M. Vallée et de M. Miard.

Au contact de ses deux grands chrétiens, il parfait sa formation et acquiert une connaissance plus grande des besoins de son pays. Ces deux hommes ont profondément marqué la vie de Dir-na-Dor et l'on aida à réaliser l'œuvre qu'il a accompli par ses deux hebdomadaires : *Kroaz ar Vretoned* et *Breiz*.

Dieu sait mettre à l'épreuve l'amour de ceux qui se donnent entièrement à Lui.

Dir-na-Dor ne fut pas ménagé. Des épreuves, il en eut tout au long de sa vie. Épreuves familiales, épreuves financières. Toutes il les a acceptées, avec la même grandeur d'âme, qui n'avait d'égale que son humilité et sa Foi.

Ar Feiz hag ar Yez a zo breur ha c'hoar e Breiz.

La Foi et la Langue sont indissociables en Bretagne.

Dir-na-Dor fut l'image vivante de cette devise du Bleun-Brug.

Avec M. Vallée, il travaille à la rédaction de *Kroaz ar Vretoned* (La Croix des Bretons).

En 1912, il fonde une petite revue mensuelle « *Arvorig* » dont la publication sera interrompue par sa mobilisation en 1914.

Après la guerre, il reprend *Arvorig* comme supplément de *Feiz ha Breiz*, journal de son grand ami l'abbé Perrot. Puis son journal devient indépendant. En 1927 il fonde le journal « *Breiz* », hebdomadaire entièrement rédigé en breton, et qui paraîtra régulièrement.

Il assure lui-même la rédaction, faisant paraître ses articles sous différents pseudonymes. Il en corrige les épreuves et descend plusieurs fois par semaine à pied à Guingamp.

Outre son travail de journaliste, Dir-na-Dor a accompli une œuvre immense pour la langue bretonne et le Mouvement breton. Il fut le premier dans l'œuvre de « *Ty Kaniri Breiz* », œuvre que nous voyons reflourir aujourd'hui sous les noms de « *Festou-Noz* », « *Veilhdegou* ».

C'est en 1902 que Dir-na-Dor fit paraître son livre de Contes « *Pipi Gonto* ». Ces contes recueillis aux veillées de Coadout de la bouche de mendiants, d'ouvriers agricoles, de vieilles grand'mères, contes où l'on trouve toujours l'âme et l'esprit de la vraie Bretagne.

Au fur et à mesure des besoins et des demandes qui lui étaient faites, Dir-na-Dor sortait des pièces de théâtre ; les énumérer serait trop long, et beaucoup de ces œuvres sont restées inédites. Il n'attachait aucune valeur à son travail personnel.

Son œuvre théâtrale aborde tous les sujets ; il y est toujours spirituel et pétillant de malice, d'une malice saine et sans équivoque, de tempérament gai, il reflétait autour de lui la paix intérieure qui régnait en lui.

L'enseignement de la langue bretonne fut toujours sa préoccupation capitale : visite des écoles, journées et concours scolaires, l'édition et la diffusion du livre du chanoine Le Bozec et l'œuvre des classiques bretons.

J'ai rapidement esquissé devant vous la vie du Chrétien et du Breton que fut M. Le Moal.

Vous me permettez, Excellence, de terminer dans la langue qui lui fut si chère et à laquelle il consacra toute sa vie.



Komz diouz ma Mignon Koz Erwan ar Moal e Brezoneg, a zo eun dever evidon, rag etrezom na gomzem gwech ebed n'eur yez all.

Hedet ha treujet on-eus on daou meur a wech Breiz.

Digemer mad, ha digemer fall. Dir-na-Dor na wele e penn on hent nemed : Ar Feiz, Breiz, ar Brezoneg.

Enpad e oll vuhez, vo kavet Erwan ar Moal, war an tachennou a zell ouz Breiz.

N'eur zevel, e bered Koadout, ar Maen-Hir euz pehini e tispak ar Groaz, eur Groaz Keltieg marellet, n'eus fellet da Wir Vretoned diskouei na hellont ket ankounahad o zud Meur.

Evel deiz ar gouel graet war krec'henn Bodfo en enor da Zir na Dor eur pennad araog e varo. Evel an deiz-se e santom o tremen 'uz don 'fennou, oll tud VEUR on Bro :

DEROK, Roue an Domnonea, ha BRIAK, ar Manah 'braz. An daou o-deus krouet ar Vro-man.

ILTUD, kelenner ar Zent, hha Patron Koadout.

ERWAN, Sant braz Landreger ha Patron Breiz.

SANTEZ ANNA, Mam goz ar Vretoned.

ITRON VARIA ar BODFO, euz pehini, Dir na Dor n'eus graet ar hantig ken kaer.

Rouane ha Duked Breiz. Noblans — Eskibien ha Beleien. Marherien, Brezelourien ha Tud a Vor.

Oll Labourerien Douar on Bro, n'eus poaniet da zevel o Bugale war roudou on Zent koz.

An oll VERZERIEN n'eus skuilhet o gwad vid AR FEIZ hag evid BREIZ. Hag e hellom lavaret gand on oll Zud Meur, e mesk pere 'n'em gav ar stourmer Koz DIR NA DOR.

Breiz ne varvo ket.

Ha pa dremenfom damdost da Goadout, e tefom da lavared eur bedenn dirag ar Maen-hir man. Rag gouveed a reom evel ma lavare e unan Dir na Dor :

« Evel ar zuliou gwech all
Ema breman 'tal an iliz
O respond d'ar bedenn peurbaduz. »

Et comme il le disait lui-même :

« Comme autrefois le dimanche
Il est maintenant près de son Eglise
Répondant à son éternelle Prière. »



Si Loeiz Herrieu qui n'avait pas fréquenté les écoles en dehors de celle de Lanester, sa paroisse d'origine, fut un autodidacte qui se forgea une culture de ses propres mains, Erwan ar Moal, à son point de départ, fut un lettré qui aurait pu faire partie de l'Université de Rennes comme le lui conseillait Joseph Loth. Il aima cependant la terre et ses humbles travaux avec autant de tendresse que le fier chef de ferme de Guerneve en Saint-Caradec. Là est le point de rencontre de nos deux bardes. Peut-être le Trégorois était-il plus mystique et plus effacé comme homme, moins pratique et réussissant aussi comme technicien paysan. L'accent que rendaient leurs âmes était, en tout cas, le même. Elles étaient d'un métal si précieux qu'en y pensant l'idée nous vient tout de suite d'une sorte de diamant rare comme l'on n'en trouve que chez nos vieux Celtes.

Morts à quatre ans de distance, Dieu les aura réunis là-haut dans son Paradis, la patrie des belles âmes pour laquelle la terre réserve tant d'épreuves, à la mesure de la douceur sans fin à laquelle d'avance elles sont prédestinées.

A VOUS LES JEUNES

Ar Skol dre lizer

Notre cours de breton par correspondance

Nous lançons ce cri d'alarme : « Notre chère langue bretonne est gravement en danger de mort ! »

Nous vous le lançons d'abord à vous les jeunes !

A l'heure où l'école lui reste toujours fermée,
où elle est mise hors de nos églises,
où les parents bretons rompent la tradition plus que millénaire,
où les autorités gouvernementales restent plus sourdes que jamais à nos revendications culturelles si justifiées...

A l'heure où la capitulation est presque générale,
Nous nous tournons vers vous.

Vous, les jeunes de nos Cercles, de nos Bagadou, de nos Chorales ;
Vous notre ultime espoir, parce que vous sentez vibrer en vous
ce qui a toujours fait la force et l'honneur de notre Bretagne : la
Fidélité ;

Vous qui renoncez à suivre ce facile courant de capitulation ;

Vous qui souhaitez de pouvoir écrire votre langue maternelle que
l'école aurait dû vous enseigner ;

Vous qui regrettez amèrement de n'avoir pas appris sur les genoux
d'une mère la langue que vous considérez comme l'âme de la Bretagne,
la clé magique qui vous ouvrirait le cœur de vos compatriotes tout
en vous donnant le vrai sens de la vie bretonne, de ces noms de
personnes, de champs, de villages, de bourgs et de villes de chez vous ;

Vous qui voulez honorer et servir pleinement la Bretagne :

Apprenez sa langue ! Apprenez votre langue !

Cela est aujourd'hui très facile !

Le Bleun-Brug vous offre son cours gratuit de breton par corres-
pondance.

Ecrivez pour cela à : **V. Seité, Bleun-Brug, Châteaulin, Fin.** (en
joignant un timbre pour la réponse) et vous recevrez tous renseigne-
ments à son sujet.

Ce Cours, fondé en 1945, a déjà touché près de mille correspon-
dants de tous les milieux, de toutes les professions, de tous les âges,
de tous les pays de Bretagne et d'ailleurs.

Rien qu'en 1960 seulement, 208 lettres de demande de renseigne-
ments et 56 inscriptions dont voici, à titre de curiosité, la provenance :
Guingamp, Nantes, Rennes, Saint-Brieuc, Brest, Lorient, Hennebont,
Audierne, Plougastel, Saint-Malo, Pont-Aven, Plouigneau, Pont-Croix,
Ploerdut, Ploaré, Locquirec, Lanester, Plouzané, Réminiac, Erdeven,
Plouagat, Belle-Isle-en-Terre, Lampaul-Guimiliau, Larmor-Plage, Gué-
mené-sur-Scorff, Languenet... Voilà pour la Bretagne. Mais conti-
nuons : Argenteuil, Orléans, Paris, Melun, Lille, Toulon, Marseille,
Poissy, Marcoussis, Charenton, Versailles, Les Mureaux, Créteil, Fon-
tenay-sous-Bois, Toul, Dieppe, Francheville, ...Alger, Atar (A.O.F.),
Kankan (Guinée), Moundou (Tchad)...

Voulez-vous connaître leurs professions ? : secrétaire, mécanogra-
phe, cultivatrice, dessinateur, écolier, mécanicien, soldat, instituteur,
institutrice, lycéen, étudiant, assistante sociale, ouvrier, employé de
bureau, tourneur, planteur, électricien, maîtresse d'internat, contrô-
leurs, sténo-dactylo, professeur, agent technique, opérateur télétype,
gendarme, chaudronnier, constructeur nautique... Les professions qui
en comptent le plus sont : enseignant, étudiant, sténo-dactylo, assis-
tante sociale, soldat.

En outre, sur les 56 inscrits il y a 18 femmes et 38 hommes —
20 ont moins de 25 ans.

Venez augmenter le nombre de ces jeunes. Inscrivez-vous dès
aujourd'hui au Cours de breton par correspondance, Bleun-Brug,
Châteaulin (Fin.).

**Le plus bel héritage des Bretonnants, c'est leur langue : ils peu-
vent en être fiers.**

Concours du Bleun-Brug de Ploujean

Sur le millier de concurrents qui s'étaient présentés aux élimina-
toires de **Dirinon, Plouguin et Kerlouan**, le 23 Juin, environ **300** furent
retenus pour la finale de Ploujean. **274** s'y sont produits en indivi-
duals (lecture, chant et récitation). Les autres furent retenus à la
maison par le mauvais temps.

Pour le chant, 23 groupes se sont présentés, en outre, devant un
jury présidé par l'abbé Lannon, vicaire à Cléder, remplaçant le R. P.
Laurent, empêché par la maladie. Ces groupes représentaient un total
de près de **500 élèves**, provenant des écoles de : 1° N.-D. de Lourdes,
Morlaix, Plouédern (filles), Dirinon (filles), N.-D. de Bonne-Nouvelle,
Kérinou, Ploujean (f.), Guissény (f.), Saint-Renan (f.), Kérinou
(f.), Dirinon (f.), Plougoulm (f.), Ploujean (f.), Plounéour-Trez (f.),
pour le chant « **Toutouig la la** » — 3° Plabennec (f.), Saint-Renan
(f.), Loperhet (f.), Kérinou (f.), Dirinon (f.), — Guissény (g.),
Plougastel (g.) pour le chant « **Pennerez Penn-ar-Roz** ». — Le
Grouanec (g.) qui exécuta, en partie « **Toutouig la la** » eut une men-
tion spéciale et les félicitations du jury.

35 écoles (16 de garçons et 19 de filles) ont présenté des concu-
rents individuels à Ploujean, dont voici la liste :

Garçons : Guissény, Kerlouan, Saint-Renan, Le Grouanec, Saint-
Thégonnec, Saint-Derrien, Plouéan, Plouguerneau, Plabennec, Goues-
nou, Lesneven, Saint-Pol, Milizac, Plouvorn, Plougastel, La Croix-
Rouge Brest.

Filles : Guissény, Morlaix (N.-D. de Lourdes), Saint-Renan, Ker-
nillis, Dirinon, Kerlouan, Loperhet, Le Grouanec, Plouguerneau, Pla-
bennec, Kérinou, Plouédern Lambézellec (Saint-Laurent), Plounéour-
Trez, Plouvien, Plougoulm, Ploujean, Brignogan, Plougastel.

Nous avons donné de très nombreux prix, pour une valeur de plus
de 300.000 francs, en faïenceries de Quimper, poupées, pièces de
vêtements, livres, etc...

CONCOURS DES ADULTES

Peu d'adultes se sont présentés à ces concours. Il y a ici une
organisation qui reste à mettre sur pied et qui regarderait le comité
des jeunes du Bleun-Brug ou des organisations de jeunesse. Voici le
classement des concurrents de Ploujean :

Chants : 1. Roger Kerouanton, Plouéan ; 2. Jeannine Auselme,
Brest ; 3. Bernard Nerret, Henvic ; 4. André Bleunven, Plabennec ;
5. Anne-Marie Abiven, Brest ; Pierre Kérébel, Brest.

Contes : 1. Marcel Bihan, Plougoulm, 2. Roger Kérouanton,
Plouéan.

Konkour al laboused

Les concurrents ont été peu nombreux : une trentaine seulement, mais nous avons obtenu des devoirs remarquables.

René Pichon, classe de fin d'études, de l'école du Sacré-Cœur de Lesneven, qui s'est classé premier, dans la catégorie Classes primaires, outre l'excellence de ses réponses, a su donner une présentation vraiment artistique à son long travail. Nous le félicitons.

Raymond Le Ruget, du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray, premier dans la catégorie des Classes secondaires, nous a fourni, ainsi que ses camarades, des renseignements précieux et variés, sur les oiseaux dans le pays de Vannes.

Dan un prochain article, nous présenterons une étude sur l'ensemble de ce Concours vraiment intéressant. Nous regrettons seulement qu'il n'y eût pas d'avantage d'écoles à s'y intéresser. Il y avait là l'occasion d'une étude aussi utile que profitable pour nos jeunes Bretons.

Pour l'année scolaire 1960-61 nous mettons au point un nouveau Concours écrit qui s'adressera, non à des individuels, mais à toute une classe. Le prochain numéro de Bleun-Brug, qui publiera les textes des Concours de 1961, vous en reparlera.

Voici le résultat du Concours des Oiseaux :

1^{re} Catégorie (Ecoles primaires)

1. René Pichon, école du Sacré-Cœur, Lesneven.
2. Hervé Calonne, de Guissény (Sacré-Cœur, Lesneven).
3. Marie-José Bizien, Plougourvest.
4. Jean-Louis Hély, Sacré-Cœur, Lesneven.
5. Jeannine Mévellec, Coray.
6. Marie-José Le Berre, Saint-Yvi.
7. Marie-José Picart, Plougourvest.
8. Simone Lagadec, Plounéour-Trez.
9. Jeannine Duigou, Coray.
10. Josiane Favé, Plounéour-Trez.
11. Olier Pengwenn, Plouénan.
12. Marie Christine, Boédec, Coray.
13. Yvette Duigou, Coray.
14. Alberte Griffon, Sainte-Thérèse, Quimper.
15. Annie Loaec, Loperhet.

(Les prix seront portés aux écoles par le Secrétaire général.)

2^e Catégorie (Classes secondaires)

1. Raymond Le Ruget, Bubry.
2. René Le Mestre, Meslan.
3. René Palarie, Plouay.
4. Christlén Hays, Grandchamp.
5. Michel Conan, Languidic.
6. Michel Ezannic, Melrand.
7. Bernard Evanno, Languidic.
8. Daniel Corbel, Guern.
9. Denis Le Blévec, Plouay.
10. Jean-Luc Guillemoto, Locmiquélic.
11. Jean Le Guern, Le Faouët.
12. Camille Le Corf, Sainte-Anne-d'Auray.
13. Arnel Le Glanche, Auray.
14. Martin Gauder, Ploeren.

Tous ces élèves sont du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray.)

BIBLIOGRAPHIE

A travers livres et revues

● **JEAN-MARIE DE LA MENNAIS**, par *André Merland*. 320 pages avec illustrations, édité à la Bonne Presse de Paris, 13,50 NF.

C'est vraiment le livre du centenaire. Il se lit comme un roman et néanmoins l'on ne saurait rêver de biographie plus fidèle.

Tout nous est restitué du fondateur des Frères de l'instruction chrétienne, les années malouines et celles de la Chesnaie, les années de Saint-Brieuc et celles de Paris, l'étape de Saint-Méen et surtout celle de Ploërmel. Que de drames le long de cette route ! Drames campés d'une plume alerte et volontiers humoristique. La coloration de l'époque est si bien rendue que l'on croit assister à ces scènes qui sont pour nous comme une vue plongeante sur tous les combats d'idées de son temps, sur toutes les secousses qui ont agité l'Eglise après la Révolution.

Si le héros y apparaît comme un grand serviteur de l'Eglise et de la Papauté dans leur douloureux dialogue avec la Société moderne, il y apparaît aussi comme un grand bienfaiteur de la Bretagne qu'il a doté d'institutions remarquables pour l'éducation des enfants du peuple et la préparation des élites sociales. Les Bretons auront à cœur de payer leur dette en lisant ce livre poignant.

● **PORTS DE PÊCHE EN BRETAGNE**, d'*Henri Queffélec*.

Henri Queffélec qui vient encore de publier aux Presses de la Cité un grand roman de plus sur la mer : *Frères de la Brume*, dans le cadre de Boulogne, nous promène aujourd'hui dans les ports de pêche de Bretagne. Quel bon guide nous avons en lui ! Même venant après Auguste Dupouy, André Guilcher et Jean Merrien, ceux qu'il appelle les spécialistes de la question, il a encore à nous apprendre. Il a surtout à nous faire voir. Les ports bretons ont chacun leur histoire ; ils ont chacun son économie propre et surtout sa vie propre... Celle-ci, les seules statistiques ne peuvent la révéler totalement. Il faut encore autre chose ; les palettes du peintre, la coloration de l'artiste prêtant la magie de son verbe... Et le verbe de Queffélec il y a longtemps que nous la connaissons.

Grâce à lui, les ports de pêche bretons se présentent à nous comme des œuvres d'art le long d'une immense galerie, œuvres pleines de vie et de mouvement que l'on ne se lasse de contempler.

Un volume de 16x21 cm. de 112 pages, broché, sous un beau couvre-livre : 11,50 N.F., à la librairie Hachette.

● **CONTES FOLKLORIQUES DE FRANCE (Bretagne, tome I)**, d'*Henri Thébaud*, député-maire d'Angoulême.

Ce sont des contes de Haute-Bretagne, du pays gallo, du terroir de Ploërmel, d'où est originaire l'auteur, député-maire d'Angoulême. Les Anciens les racontaient autrefois en pelant les châtaignes dans les veillées. Ils ont gardé toute la saveur du moyen-âge, toute la fraîche naïveté des choses de la terre, toute leur santé aussi.

Ces légendes sont écrites dans un français nettoyé, débarrassé de tous les mots étrangers et inexpressifs. Chacun peut ainsi en goûter la saveur.

Le grand format adopté a permis les belles illustrations de Robert Guichard. En vente chez l'auteur au prix de 12 N.F.

Pa deu an oabl da denvalaad

An diskar amzer a zo o ren warnom. Tostaad a ra bremañ ar miziou du. An oabl o tenvalaad, a zeiz da zeiz, a zeblant lavared da vab-den diskenn ennañ e unan, ha kemered preder gant traou poelluz ar vuhez.

An amzer vad eo da lakaad or penn etre on daouarn evid chom da zonjal, ha klask gweled skleroh, e peleh emañ, ha da beleh ez eom.

Piou n'e-neus ket ezomm da baka, da gabestra ha da gompiza e spered, debret, ken aliez, gant a bep seurt menozioù goullo, ha didalvez?

Dond a ra ar mare evid an darn vuia ahanom da as-kregi gant eul labour, kant gwech boulhet, ha koulz lavared morse peurhreet.

Ar mare da rei lamm, eur wech muioh, d'an diaoul-ze, lojet brao en or halon, hag a deu da voutinellad en on diskouarn: « D'ober petra kemered poan... N'eus netra da ober! »

Netra da ober? Pa ouezer e pe stad ema ar bed! N'eus forz piou om, on-eus oll eul labour braz da ober. Hag eo poagna da wellaad an dud, ha da gaerad ar bed.

Kement-se, daoust pegen ehon eo on youl vad, hag or gouiziegez, n'her gream ket gant on nerz on-unan; med hepken gant skoazell an neñv.

An den, gwir eo, a hell digeri, freuza an douar, teurel an had... Med rei ar glao hag an heol, rei buhez ha lusk d'an had, henn lakaat da greski, da zougen frouez: Doue hepken a hell henn ober...

Ar zent koz o-deus diazezet gwechall or bro Vreiz, Dom Mikael an Nobletz; an Tad Maner, Sant Visant Ferrier, an ao. La Mennais a zo bet seul grouezusoh, seul padusoh o labour, m'o-deus gouezet en em harpa bepred war Doue, ha labourad a-unan gantan.

Bez ez int bet, dreist peb tra, tud a 'feiz ha tud a bedenn...

Tenvalaad a ra ar goabrenn. A beb tu arnev! Dre ma teu ar bed da veza digredenn ha dibedenn, dre ma en em zistag diouz Doue, ne hell nemed diskenn en denvalijenn hag en dizurz. E-kreiz ar bed-se, disaheliet, ha chataleat, eo on-eus da veza ar sklerijenn, da veza an hollen, dre on oberou hag ar skouer euz or buhez.

Ne vezim an eil, nag egile, ma ne vezom ket tud a bedenn.

Hi eo a zigas peoh ha levenez en on ene, a ra deom gweled sklaer hag a vir ouzom da fallgaloni.

Perag ne deufem ket, gant mis Here, da gemered or chapeled, ar bedenn-ze, ken aez da lavared, ken meulet gant ar Pabed, ken nerzuz, ken frealzuz d'ar galon?

An Itron Varia eo mamm ar hraz, tenzoriérez madou an neñv.

Dreizi ha ganti e chom yacuank ha kreñv ar galon.

L. BLEUNVEN.

Ar skol . . . hag ar vuhez pemdezieg

Eur wech muioh emañ o paouez reizha adarre programou on skolioù. Hag, evel beb tro, ez eo greet al labour gant pennoù braz kustumet da nijal uhel a-uz d'an douar.

Ha setu dija klemmou o sevel: da genta, n'eus ket mistri a-walh, daoust da zikour ar vistri kristen. D'an eil, ne weler ket mad penaoz e vo lakeet ar skolidi da dremen ar « pontchou » o vond euz an eil deskadurez d'ebén. Goude tri miz hebkén, peseurt mestr a vo gouest da houzaout peseurt micher a vo mad evid peb hini euz e skolidi? Rag, evel just, n'eo ket bet désket biskoaz d'ar vistri-ze penaoz lenn ar harakterou diwar stum ar vizaj, ar skritur hag an « testou » a beb seurt a vez implijet gant ar spesialisted.

On « pennoù braz », evel peb hini ahanom, a zo bet savet ive, gwir eo, pell diouz gwirionezioù ar vuhez pemdezieg. Ha, goude ar skol, n'o-deus ket désket kalz a dra war an dachenn-ze, m'eus aon!

Breiziz a oar kement-se muioh hoaz eged ar re all, pa ne deuont ket a-benn da lakaad ar pennoù braz-se da gompren e trohont krenn ar Vretoned vihan diouz buhez o horn-bro, en eur naha déski dezo lenn ha skriva lañgaj o zud.

Med, lezom Breiz a-gostez, ha deom da weled petra a vez greet er broioù pell. Trawalh e vo sellad ouz diou vro disheñvel-krenn — evel Bro-Rusi hag ar Stadoù Unanet euz Amerik — evid kompren ragtal emañ pell war o lersh.

E Bro-Rusi ez eus bet greet eul labour spontuz evid lakaad ar skolidi da vond tamm-ha-tamm euz o buhez-skol d'o buhez a dud vraz.

Da genta, e vez greet « kentelioù traou » e-leiz. Ha n'eo ket « kentelioù » hebmuikén: ar yugale o-unan a vez lakeet da vuzulia, da boueza, da gonta peb tra. Hag e vezont kaset da weled an traou e-leh m'emaint e gwirionez: goude eur gentel diwar benn eur mekanik ez eer d'e weled en uzin e-leh emañ o trei. Pa vez studiet penaoz e tiwan ar greun, e vezont hadet da vad. Ha n'eo ket e podadou-douar, en eur park, — park ar skol, — ne lavaran ket. N'eo ket a-walh hoaz. An eost a vo dastumet ha pouezet gant ar skolidi, dezo da weled peseurt gwellaenn a zo deuet er plant da heul an teil-mañ-teil pe eul ludu (eun temz) bennag.

Diêz mond pelloù, a zoñjit? Pelloù ez eer, koulskoude. Lakeet e vez ar skolidi d'ober labourioù « da vad »: lakaad an elektrisite en eur zal-skol nevez, pe neuze uhelgomzerien e « club » ar skol, ha kement zo.

Gwerzet e vez ive an éd hag ar potaj gonezet e park ar skol. Tud ar gêriadenn, pelloh, a labour ive gand ar skol hag eviti.

Diwall a reet da zamma re ar skolidi gand al labour, avad. Skañvaet eo bet ar programou evid traou zo, hag e vez roet vakañsou hir a-walh : 15 devez er goañv, 10 devez en nevez-amzer, ha tri miz en hañv.

Med, e-pad ar vakañsou, e hall ar vugale mond da club ar skol, da zidui o amzer oh ober sport, o téski ar zonèrèz pe oh ober n'eus forz peseurt labour a blij ganto : e-giz-se e vez gwelet tamm-ha-tamm peseurt micher a vo ar gwella hini evid peb bugel.

✱

Hag er Stadoù Unanet euz Amerik ? Du-hont ne vez ket heñvel-mik an traou euz an eil penn d'ar vro d'egile : peb stad, gouzoud a rid, e-neus e lezennou evid traou zo.

E peb leh, evelato, eo divennet-groñs d'eun den yaouank labourad e-pad an eurvezioù skol, ken na vo paket gantañ e 16 vloaz.

Neuze, a zoñjoh-c'hwi, ne vez greet gantañ nemed e labour-skol, evel du-mañ ? Faziñt oh. Er-mêz euz an eurvezioù-skol, ar grennarded ne jomont ket heb labourad. Eur « job » bennag a reont : gwerza kazetennou, netaad ar botou, dougen marhadourezioù, digeri dorioù ar restaorañchoù braz d'ar glianted, ha me oar me !

Ha n'eo ket ar re baour hebken a ra kemend-all a draou. Mibien ar famil-lou en o êz a ra evel ar re all ; da honid eun nebeud gwenneien. Vad a ra dezo, bezit sur, déski petra eo paoania evid dond a-benn da zastum eur gwenneg bennag.

N'eus forz penaoz, ne vez ket taolet en eun taol krenn ar grennarded euz ar skol d'al labour pemdezieg, evel ma vez greet du-mañ e Frañs. Da genta, e vezont sikouret gand o skol, diouz red, evid kavoud eun tamm labour bennag, eur « job ». Rag, ar re ne 'fell ket dezo mond gwall bell gand o studi a vez lakeet da labourad tamm-ha-tamm, en eur zelher mond d'ar skol.

Eur « 4 and 4 plan » a zo, da skwér : péder eurveziad labour e kêr, ha péder er skol, bemdez. Ouzpenn-se, e-pad ar vakañsou, eul lodenn vad euz ar skolidi a ro dorn d'an dud evid labourioù an hañv.

Pez zo sur, e vez roet poenchoù ive, war ar harnedig-skol, evid al labour greet e kêr pe war ar mêz.

Erfin, pell amzer a-raog fin e studioù, dija, e vez lavaret d'ar skoliad peseurt a zoñjer diwar e benn, hag e vez displeget dezañ dre ar munud peseurt micherioù e hallfe dibab.

Renerien ar buroioù hag an uzinoù a ya d'ar skolioù da houlenn paotred ha merhed yaouank, hag, ouzpenn notennoù al labour-skol, e fell dezo gouzoud notennoù ar harakter : temz-spered an den yaouank a gont evito kement hag e notennoù-skol.

✱

Setu aze penaoz e vez greet er broioù all. E kichenn o re, ema on bugale-ni trohet krenn diouz ar vuhez, keid ha ma 'z eont d'ar skol. « Mond d'ar skol » a zo evid bugale Frañs eun dra disheñvel-braz diouz « labourad evid gounid e zammig bara », pe hoaz, « lakaad ar gevredigez da vond war raog ». Kenstaga ar skol ouz buhez an dud vraz, eno ema an dalh.

D' TRICOIRE.

RÉSUMÉ. — La nouvelle réforme scolaire avec ses « ponts » est l'œuvre d'esprits abstraits, et soulève déjà de nombreux problèmes d'application. Ce qu'il y a de plus urgent, c'est d'établir une liaison entre la vie de l'enfant à l'école et la vie des adultes, à laquelle l'école devrait le conduire insensiblement, comme c'est le cas dans des pays aussi différents par ailleurs que la Russie et les Etats-Unis.

Bleun-Brug Plouyann-Montroulez

Parrez Plouyann, war ribl ster Montroulez, he-deus bet an enor er bloa-mañ da zigemeroud Bleun-Brug bro Leon. Kaeroh leh a oa diêz da gaoud. Eun iliz dishenvel, koajou a beb tu, eur blasenn euz ar re gaerra, eur vro eo a daly a boan he gweled.

Dirouvenn eo eet peb tra, en desped d'an amzer dreist-oll, n'edo tamm ebed a du d'ar zadorn da noz ha d'ar zul vintin. Meuleudi a heller rei da barrizioniz Plouyann, d'an aotrou person, d'ar homite a-bez. Oll o deus roet an dourn, oll o deuz digaset o bolontez vad evid sevel ar gouel.

Da zadorn da noz, Plouyann a zo prest da zigemeroud ar Bleun-Brug. En desped d'ar glao, bokedou brug a zo renket dirag ar prenecher, an tiez a zo fichet en o haerra gand bleunioù a beb seurt liou, erminigou a vranskell e peb tu, ar bourg abez e-neus gwisket e vantell gaerra.

Da nav eur, e diabarz an iliz, kanerien brudet bro Leon euz Landi, eilet gand re Zant Vaze Montroulez, dindan renèrèz an aotrou Abjean, a ro da dañva d'eun ilizad vad a dud kantikou kaerra ha fromusa or bro. Noz a zudi, noz a bedenn, setu penaoz e tigor gouelioù ar Bleun-Brug. Araog ma tregerno an iliz gand mouezioù disheñvel ar ganerien, eur Breizad (an aotrou Paol ar Flemm, unan euz barreka mistri-war ar han ha war ar musig, e Breiz evel e Bro-Hall, a denn evez an oll war talvoudègez dispar kantikou koz or Breiz. « Euz a beleh e teount ? Piou o deus o zavet ? den n'her goar. Ouz o zelaou e trid or halonou beb tro, rag fromuz iat da glevoud. Enno e verv ene or bro, e santer nerz or ouenn. Eun dalvoudégez hag eur binvidigez dispar on-eus aze, ha pehed on defe ouz o lezel da vervel. Red eo o divenn kousto pe

gousto. Plijet gand Doue e tiwanfe en or bro strolladou kanerien evel re Landi ha re Sant Vaze, barreg da lakaad kantikou Breiz-Izel da skedi egiz m'eo dleet. »

Goude bennoz ar Zakramant, e kendall ar hanaouennou dirag an nor-dal er miz. Glao a ra, med n'eus forz, an dud a jom da zelaou betek ma varv soniou drant ha lirlin or bro...

An overenn-bred.

Azaleg eiz eur hanter diouz ar mintin, e krog ar henstrivadegou evid ar vugale : kan ha displegeréz. Wardro 300 a dremenno dirag 10 jury karget d'o barn.

Wardro 11 eur nemed kard eo dija poent sonjal en overenn-bred. An iliz a zo leun kouch a dud, er miz ez eus kalz muioh c'hoaz. Petra d'ober ? An amzer d'an ampoent a deu da wellaad. Ar glao o zo chomet a-zav. Daoust m'eo riskluz, rag koummoul teo a jom c'hoaz, eo divizet kana an overenn er miz, dirag an iliz, war ar blasenn. Ahendall an hanter euz an dud n'hellint ket heuilh an overenn. An aotrou chaloni Kerautret, vikel vraz, ginidig euz Plouyann, a overenno dirag an aotrou 'n Eskob Mazé, euz Henvic, hag an aotrou 'n Eskob Favé. D'an aotrou Pichon, person Sant Melaine Montroulez, e vo tenna, e galleg has e brezoneg, kenteliou frouezuz euz buhez sent koz or bro o-deuz sanket doun ar feiz e kalonou o henvroiz.

Son, koroll ha kan.

Goude lein, an amzer avad a zo deuet da veza a du ganeom hag al letonenn dirag maner Keranrouz a zo goloet a dud. Prim goude diw eur hanter, an abadenn a grog. A-douez ar gwez, e tispak neuze war ar podium, strolladou paotred ha merhed yaouank, ganto dilhajou ha gwiskamanchou breizad, kaer ha pinvidik. An heol o c'hoari er gwez, perlez an dilhajou o lintra, diwesker an danserien o fringal, skanv ha nerzuz, peb taolenn a zo eun dudi evid an daoulagad. Ar horoll, ar han a ya endro. Gand ar yombard, ar biniou e tregern ar hoad tro-dro, e tasson kalonou an oll. Leoniz, Tregeriz, Kerneviz a tigas eun tañva euz o hanaouennou, euz o dansou, disheñvel an eil diouz egile. Kelhioù keltieg Landreger, Plistin, Montroulez, Carantec, Plouedern, Plougastell, Douarnenez, bagadou ar Flamm, Kastel-Paol, Landerne, Landi, Plomodiern, Koad-Serho, strolladou kanerien Landi, Plouguerne, Lorkournan, Sant Vaze, Plomodiern a dremen an eil goude egile, ha beb tro e strak an daouarn, ha beb tro e santer sevenez ha fouge en oll.

C'hoariva Bro Montroulez.

Goude koroll ha kan, eun tammig ehan, ha setu lodenn bouezusa an abadenn : **c'hoariva bro Montroulez**, savet gand Yann ar Bars, euz Gwisseny. 16 taolenn veo a skeudennou diazez ha buhez kër Montroulez, a zigaso da zont ive euz pardonioù braz Bro-Dreger, euz ar zent o-deus hadet ar feiz er horn douar-mañ. C'hoariet gand Montroulez, al lazoukana, ar helhiou, ar bagadou hag ar parrezioù tro-dro, an taolennou a dremen an eil goude eben, heuliet gand evez euz ar penn kenta betek ar fin.

Setu an taolennou :

Montroulez : kër roman, kër Vreizad, kër gristen, kër vor.

An Dukez Anna, e Montroulez.

Kastel an Taro.

Ar vosenn er vro.

Montroulez hag he hommerz.

Montroulez epad ar goueliou.

Pont braz Montroulez.

Plouyann hag e zud brudet.

Sant Tugdual, diazeour eskobti Landreger, ha Sant Erwan.

Sant Yann ar Biz hag e bardon braz gwechall.

Itron Varia Kernitron.

Itron Varia ar Vur, bet gwechall brudet dre ar vro abéz, gand he japel, he zour, uheloh eged hini ar kreisker.

E keid ma 'h en em zispleg an taolennou, kanaouennou ha kantikou ne baouezont da dregerni, kanet gand laz kana Landi. Bannielou, kroaziou, skeudennou, bigl a dremen war ar podium epad ma vez displeget e galleg hag e brezoneg roll ha talvoudegezh an daolenn.

Ar brosesion.

Warlerh skeudenn Itron Varia ar Vur, a gloz ar hoariva, e loh bannielou, kroaziou, skeudennou sent ha sentezed parrezioù tro war dro Montroulez. A dreuz al letonenn, a dreuz ar wenojenn a dremen e kreiz ar hoad, dirag Maner Keranrouz, e kerzo ar brosesion warzu ar bourg. Pa jom a-zav ar hantikou, e stago ar biniou hag ar yombard da froumal. Dirag an iliz, war ar blasenn, e kouezo war an oll bennoz ar Zakramant. Araog an dispartl, an aotrou 'n Eskob Mazé, taolet er miz euz e eskopti an Tonkin, n'eus ket pell c'hoaz, a zisklerio e brezoneg dirag an oll e joa hag e levenez da veza gellet kemered perz en eur gouel ken kaer. « Ar Vretoned, emezan, a hell beze fouge enno gand an oll draou kaer o-deus ha red mad eo kenderhel evid brasa mad ar feiz ha Breiz. »

Setu taolennet dre vraz, Bleun-Brug Plouyann. Kaeroh marteze a zo bet ! ha c'hoaz !

Muioh a dud a vefe bet sur oun, ma vefe bet surh an amzer. Eshoh e vefe bet renka an abadenn goude lein, ma ne vefe ket bet ranket mond da zisklavi, diou pe deir gwech dindan ar gwez. En desped d'ar barrou glao, ar broariva a zo bet heuliet gand evez gand an oll. Eur zouez oa gweloud an dud o tiboucha euz a zindan ar gwez evid kemeroud o 'flas a nevez, beb tro ma chome a-zav ar glao.

Son ha koroll a vez kavet e n'euz forz peseurt gouel breizad, ar Bleun-Brug avad a 'fell dezañ ober labour dounnoh. Ma klask digeri daoulagad ar Vretoned war an oll binvidigezioù o-deus, e fell gantañ ive kentelia, sachha an ene hag ar spered war traou a zigaso da soñj deom ousspenn e Doue hag en neñv, en eur denna an evez war ar gwennojennoù hag an henchou bet darempredet gand or zent braz, on tud koz. Aze ema pal peb c'hoariva e vez savet evid peb kendalh Bleun-Brug hag a vez diazezet peurlvuia war istor ar horn douar a ro digemer dezañ.

Prosesion a vez atao evid echui ar gouel, pa heller. N'eo ket grêt evid an diavézidi. N'om ket evid mroud ouz ar re-mañ eveljust da zont da vantri dirag or bannielou, or hroaziou, on dilhajou. Greed eo dreist peb tra evid diskleria or mennozioù kristen a uz d'an oll, evid skoazella or spered hag or halon da zevel warzu an Hini a jom or Mestr hag or Roue. Ha prosesion Plouyann a zo bet evel-se, daoust d'ar pismigerien o deus klasket enni mennozioù all.

Job SEITE.

E Breiz... hag e leh all

● **AR JENERAL DE GAULLE** a zo o paouez ober tro Breiz, ha n'e-neus ket ankouanet Bro-Naoned. Mad-tre. — Prometet e-neus eur bern traou. Anavezoud a ra, emezañ, on aferiou kenkoulz hagom-ni. Gwell a ze. — Lavared hag ober a zo daou, avad. Ha staget e vo an Naoned ouz Breiz adarre gand ar gouarnamant ? Gwelet e vo... pe, slwaz-deom, ne vo ket !

● **EUN DEN GANET-DALL** euz parrez Saint-Aubin-d'Aubigné (I.-et-I.), Albert Vannier e ano, a zo bet kenteliet ken mad, e skol Plénée-Jugon (C.-du-N.), dindan renêrez an Ao. Richard, beleg, ma'z eo deuet a-benn d'ober eul l'horzour euz ar re wella. Alleziou ha gwenojennou nevez e-neus treset er jardin vraz-ema oh ober war he zro. Ar « Mérite Agricole » e-neus gonezet da heul an taol kaer-ze.

● **TABOULIN AN AOTROU DOUE.** Gouzoud a rit komzou ar Pater, « ho rouantelezh deuet deom... » Mad. Penaoz, a gav deoh, eo bet dléet lavared, evid lakaad ar vorianed Bantou da gompren kement-se ? Setu : « ra vo klevet ho taboulin e peb leh ». Rag, du-hont, en Afrik, dasson taboulin ar roue an hini eo a ziskouez ema ar vro dindan e halloud. Pedom, kristenien, evid ma vo klevet taboulin Doue war ar vro-ze euz an eil penn d'egile... e leh hini ar zoudarded.

● **AN EIL DRE EGILE,** al labourerien-douar a zo o oad war-dro 55 bloaz, e Frañs. E Kreisteiz ar vro eo ez int ar hosa-toud : 57 bloaz hag ouzpenñ e departamantou zo. E Breiz, evel en Normandi hag e Hanternoz ar vro, n'int ket ken koz-se : 50 bloaz... Pell re goz int, memez tra ! Poent braz eo lakaad an dud yaouank da vev kenkoulz war ar miz hag e kêr. Labour ar bolitikerien an hini eo. — On labour-ni a vo déski dezo kared o horn-bro ha kaoud ebatoù fur : ar « fés-tou-noz » hag ar « bellhadegou » a zo krog-mad d'henn ober, hag e plijont hardiz d'ar re yaouank kenkoulz ha d'ar re goz. Eul liamm, eun éré stard etré peb rumm ar barrez, setu pezh a vanke deom, just a-walh. Pegoulz, pe da vare, e vo komprenet kement-se gand an oïl re a zo karget da ren on yaouankizou ?

● **HOUARN ZO E BREIZ,** eme ar hazetennoù. Abaoe pell zo e lavarom kemend-all... heb beza selaouet gand den. Er wech-mañ, avad, emae o tizolei anezañ da vad ; kostez Kastellbriant (Châ:caubriant), dreist-holl, e-leh ez eus bet atao eur vengleuz houarn bennag digor. A-benn deg vloaz, marleze, e vo tu ha tro da lakaad ar vein-houarn da vond da houarn war an dachenn, gand gaz Lacq pe gand nerz eleekrisite ar Rance... ma vez echu al labour ! Houarn zo e kreiz ar vro a-bez, gouzoud a-walh a rit, euz Kastellbriant da Vrést. Kostez Mur, e koad Gwareg, e veze tennet houarn ive, e-pad ar XVII^e hantved. Ne oa ket eüruz ar vicherourien o labourad eno, avad. Hag an Tad Maner — an « Tad Mad » — ne oa ket bet evid chom en o zouez, ken taer evel ma oant. Hizio an delz, n'eo ket maletüruz mul ar vicherourien, ha n'on-eus ket aon da vled mengleuziou-houarn nevez er vro. Er hontrol, an abreta a vo ar gwella.

Kastellin - Bilbao

Euskadi a zo a-haoliad war ar Pyreneou.

N'eo ket a-walh gweled an tu-mañ d'ar vro-ze, red eo ive gweled an tu all. Mar karit, deuit d'am heul ha gwelom ar Guipuscoa, ar Biscaya hag an Alava. Eur wech all p'on devezo muioc'h a amzer, e welim an Navarra, ar bederved rann-vro euz Bro-Euskadi ar Spagn.



D'an 23 a viz Gouere emaeom e kêr Hendaya.

Eun treñ bian, anvet « topo » pe « ar hoz » a zo ouz or gortoz. Mond a ra alîez dre zindan an douar en abeg d'ar menezioù, setu perag an ano-ze, eur storlok gantañ, ken a vezom hejet euz eun tu d'egile, moarvad d'on derhel dihun mad da helloud deom arvesti ouz ar vro a beb tu hag a zo kaer dispar gand he menezioù diniver.

E Sant-Sebastian, da hortoz treñ Bilbao, on-eus tro d'ober eur gwél d'ar gêr ha d'ar porz-mor. Eur gêr vraz eo houmañ, goudoret war deir gostezenn gand menezioù glaz. En tu all emae ar mor, a'zeu da c'hoari war eun drêzenn gelhieg, melen-gwenn, kaer kenañ. Eno emae ive ar porz-mor pesketa, gwas-kedet brao ouz an avel ha ouz an tarziou.

War an trêz glêb ez eus eur mor a dud o veleni o hrohen. Sant-Sebastian a zo unan euz kaerra lehiou-mor Bro-Spagn. Gouarnamant Madrid a zeu eno, beb blouz, da dremen eur mizvez-hañv.

Da ziv eur e kemerom treñ Bilbao. Leun-kouch eo, daoust m'eo hir lost ar marh-du, pe kentoh ar marh-tredan, rag dre eleekrisite eo ez a en-dro. N'emaom ket on-unan o hallegad. Darempredet kalz eo ar vro-mañ gand ar Hallaoued a gav enni boued marhad mad.

Dre ma 'z eom, menezioù ha menezioù bepréd, evel turiadennoù goz braz spontuz, gwez pin ha gwez sapr outo, nevez plantet, alîez, hag e-harz o zreid, traoniennou labouret gand aked : parkeier bian enno maiz, hariko braz ha sitrouilhez mesk-ha-mesk. Saout ive, awechou du ha gwenn evel on re-ni, med brasoh. Eun azen bennag a zach war o lerb eur harr bian, pe a zoug gwall zammou war o hein. Ejenned pe zaout eo a stlej an alar pe ar brabant pe ar biniou all.

Kildroenni a ra on treñ en traoniennou, heb-ehon. Awechou, pa vez redenn dezañ pignad, ez a dre zindan ar menez da baka an tu all.

Alîez-alîez e chom a zav, e tiez-gar bian diêz lenn warno ano ar geriadenn dosta. Pa loh e ra eur frapad krenn bepréd war e lostad bagoniou ken na vez strinket peb hini, pe war e gein pe war e henou. Ha yao adarre gand an tanfoultr da baka ar gar all.

Nag a dud laouen en-dro deom ! Eur chaog ganto, evel ma vijent bet a-viskoaz o veva asamblez. Ar merhed a zo gwisket deread. An oll a zeblant beza hegarad, prest dalhmad da renta deoh servich.



Setu Bilbao goude eur haloupadenn a beder eur !

Emaom amañ e kêrbenn Bro-Vicaya, savet da eskopti, nevez 'zo, koulz ha Sant-Sebastian evid ar Guipuscoa, o daou bet distaget diouz eskopti Vitoria. Beteg neuze, Vitoria a oa unan euz brasa kloerdiou an iliz. Bro-Euskadi, an oll a qar, a ro e-leiz a vefeien koulz evid Bro-Spagn hag Amerika an Traoñ.

Daouzeg kilometr on-eus c'hoaz da ober : Porz-mor Bilbao, anvet Portugalete eo a vo penn or beaj. Resevet om eno en eur skolaj braz, dalhet gand Frered euz Urz Ploermel, enni eur mil bennag a skolidi.

A-hed an 12 kilometr-se, e heuilh an treñ ar ster Nervion, a zav enni ar mor beteg Bilbao.

Kalz uzinou o labourad war an houarn a gaver amañ, rag mengleuziou houarn a zo er menezioù a beb tu d'an draoñienn. Moged an uzinou-se a weler bepréd o tivogedi a ro da beb tra eun dremm vogedet ha louz.

Al labouradegou-se a zach daved Bilbao e-leiz a ouvrierien euz meur a gorn Bro-Spagn. Kreski a ra enni ar boblañs a lammou braz ha deuet eo Bilbao da veza brasoh eged an Naoned.

Bilbao a zo enni diou lodenn. An hini gosa war an tu deou d'ar Ster, gand he ruiou moan, he 'flasenn karrezeg, eo an hini vraoa.

A-zioh dezi ema Intron-Varia Begogna, patronez Bro-Viscaya, doujet braz gand an oll. D'ar 15 a viz Eost eo e vez ar pardon braz.

Pinvidik-mor eo an iliz. A-zioh an aoter, en eur mor a sklerijenn, e weler ar Werhez gand he Mabig Jezuz, gwisket evel Intron-Varia Rumengol, méd kalz kaerroh. Kayoud a reer evel-se kalz a statuiou gwisket e ilizou Bro-Spagn ha war ar hizelladurioù koad e-leiz a alaouraj.



Peder zizun leun on-eus da jum e skolaj Santa-Maria e Portugalete.

Er zulvez kenta e welom eur gouel braz : gouel Sant Yago (Sant Jakez a Gompostel) patron Bro-Spagn.

Anazevet mad eo Gompostel e Breiz kemend-all a belerined a zo bet eet di da bardona er Grønn-Amzer, euz an Europa a-béz.

Sonj mad am-eus war-dro ar bloaz 1929 da veza komzet e Pleiben gand eur Breizad a oa bet o pardona, war-droad, e Sant Jakez a Gompostel.

Bali Sant Jakez hag a weler ken splann e bro ar stered pa vez digatar an noz a gas war eün da Gompostel, hervez ar re goz.

E Portugalete emao war léz ar mor. An amzer a zo evel e Breiz : kou-mouleg, glaveg, méd tomoh eun tamm.

Sköet e vezer amañ gand niver ar vugale o redez hag o c'hoari dre oll er ruiou, ar merhed bian gwisket berr kenañ. Trouz ha firbouch a vez ganto forz pegement. Da ziwall ho-peus, rag pa zonjit an nebeuta emaint etre ho tivesker ouz ho strobina.

War dro div eur e vez debret lein. Neuze e paouez ar jolori, beteg peder eur pe bemp eur. Diouz an noz avad, pa vez an heol o kuzad ha goude ma vez kuzet e vez birvilh dre oll. Aner e vo deoh mar demaoh e kreiz kêr klask serri eul lagad araog 11 eur pe hanter-noz.

D'ar gouelioù e vez gwasoh c'hoaz. Gouel Maria-Hanter-Eost eo pardon braz Portugalete ha d'ar 16 pardon Sant Rok. En noz etre an daou zevet gouel ez eus kalz ha ne vezont e gwele ebéd hervez ar jolori a bad e-doug an noz penn-da-benn : korollou, kan, sonadeg ha « feu d'artifice ». Diouz ar mintin, pa grog deiz gouel Sant Rok da houlaoui, e vez emgannou ouz saout pennfollet a vez neuze lezet da redez e-touez an dud, e-kreiz eur park braz.

Eur hoari eo houmañ hag a blij eston da dud ar vro, koulz hag ar « horrida » a vez gwelet e Bilbao, beb bloaz, da 'fin miz Eost.

Bilbao eo eta, bro an uzinou hag ar mengleuziou houarn hag a zach daveti e-leiz a dud diwar ar mêzioù.

N'eo ket gwall ebad koulskoude beza o kĩa nag en uzinou mogedet nag er mengleuziou, ha war em-eus klevet, ar baemant ne vez ket re vad.

Med tud kaloneg a zo amañ, labourerien vad. Ma houzont kemer o 'flijadur d'ar gouelioù e houzont kemend all labourad gand kalon war ar zizun.

V. S.
(Da heuilh.)

Predéram me éné... Méditons, mon âme...

Karet em es ém yaouankiz,
Pe oè me halōn én hé bleu;
Kanet em es ém ampertiz,
Pe oè me halon é tivleu.
Ha setu-mé ar en diskar.

J'ai aimé dans ma jeunesse
Quand fleurissait mon cœur;
J'ai chanté à l'âge mûr
Quand mes années défleurissaient.
Et me voilà sur mon déclin...

Na bleu e gavan, na dél skoeit !
Na fréh afochet 'tré me zreid !
É ta er gouiaññ, heb arvar...

Que de fleurs, que de feuilles
[fanées !]
Que de fruits manqués sous mes
[pieds !]
C'est l'hiver, sans aucun doute...

Pe za d'er pearlamm er gouiaññ,
Predéram, me énéaññ,

Puisque l'hiver vient au galop,
Méditons, mon âme.

Béh mar c'hom gênein én armerh
 Un nebeud fréh e gav genein
 Boud difistur ha kaer akerh.
 Hag éh on tré de bohonein!
 Ha neoah, er goud mad e hran,
 Lod kaer anehè, ér galon,
 E zo krignet d'en amprehon
 Deit a Breñu en Aval ketañ.
 A pen don mab de veouéz Adam,
 Me énéañ, predéram...

Rag é ta er hourz eid er Mestr
 De selled perùéh doh me est.
 Petra. doh é lagad é hell chomel
 [kuhet?
 Marsé, men Doué, ém obéreu é
 [kaveët,
 — Er ré e blij gwellañ dein-mé, —
 Hartouz er brazoni?

Hag em es prederi...

Pen dé ken trueg mem bléad,
 Ha mé ken klei de labourad,
 Distaol! men Doué eid me éné...

Med té, me lennour didrué,
 N'em barnez ket ré abred;
 Kentoh predér genein eùé:
 É fréh é tes éldon tolpet
 Ha ne vagez ket té, kuhet
 Édan geuiér o braùité,
 Mignonet ével ur minour,
 Ur charlig e garez?

Ha n'om ket ni breudér, lennour?
 (Na hwi 'ta lenneréz...)

À peine s'il me reste en réserve
 Quelques fruits qui me semblent
 Sains et beaux à mon gré.
 Et voilà que l'orgueil me saisit.
 Et pourtant, je le sais bien,
 Beaucoup parmi eux, au cœur,
 Sont grignotés par l'insecte
 Né de la chenille de la Première
 [Pomme.
 Puisque je suis fils de la femme
 [d'Adam,
 Mon âme, méditons...

Car le temps approche où le Maître
 Examinera sévèrement ma récolte.
 Et à son œil que peut-on celer?
 Peut-être, mon Dieu, trouverez-vous
 [dans mes œuvres
 — Dans celles que je préfère —
 Le ver de la Vanité?

Et je tremble...

Puisque ma récolte est si pitoyable
 Et que je suis si maladroit au
 [travail,
 Pitié, mon Dieu, pour mon âme!

Et toi, lecteur impitoyable,
 Ne me condamne pas trop hâtive-
 [ment;
 Mais plutôt médite avec moi:
 Dans les fruits que tu as amassés
 [comme moi,
 Est-ce que tu ne nourris pas en
 [secret
 Sous le voile trompeur de leur
 [beauté,
 Choyée comme un enfant unique,
 Une chenille que tu affectionnes?

Ne sommes-nous pas frères, lecteur?
 (Et vous donc lectrice...)

L. HERRIEU (Dasson ur galon).

Dé Gouil Yehann..

Gouil Yehann 1798! E té Dom Gwillam er Saoz a lared é overenn én
 ur lojig saùet gred trujad ha bareu é park en Denijenn, étré Kerlé ha
 Koedsulan, é parréz Melrand.

Pemp plé ar-nugent bennag en doé Dom Gwillam. Béleg santél ha fidél
 d'en Iliz, n'en doé ket venet plégin de lézenneu en Dispeaherion na divroein.
 Kuré e oé én Ignél, med kas e hré er penn muian ag é amzér é kartér Sant
 Rivalan. E kuh é laré é overenn, é ti é vrér é Kerlé, pé én ur léh bennag
 arall anaùet heb kén ged tud er hornad. Gél e oé dalbéh de zakor sekou-
 rieu er relijion d'er ré e zé d'er havoud.



Epad mah oé er béleg é turel é zillad hag é cherrein é dreu, Yehann
 Jan, unan ag er ré en doé kleùet en overenn, e oé oëit de spial ma ne oé
 ket danjér. Ag er lojig kuhet émesk er gwé, é vezé gwéled, heb boud gwélet,
 flagenn ledan er Blaoeh a glei, hag a dal, henteu mañéieu Kistinid e geméré
 liéz er ré hlaz a pe vezent ar jiboés.

Un dén souéhuz hag ur brezélour ag en dibab e oé Yehann Jan. Gañet
 e oé é Kergouav ar zouareu Bertelamé er pempzeg a Véhéuén 1772. Treménét
 en doé é vléieu ketan é kér Jugon ar barréz Baod. D'en oed a drizeg vlé
 éh oé bet kaset d'er skol de Wénéed. E dad hag é vamm e oé éngorto ma
 vehé bet béleg un dé. E hoant ean e oé eùé. Med en Dispeah braz en doé
 lakeit fin d'é studi hag er haset d'er gér.

Deu vlé ar-nugent en doé nezé, ur pennad bléu melén dehon, deulagad
 glaz, ur fas ru un tammig hag un toullig én é valog. Korv en doé, ur spered
 luemm ha sontil; ur volanté nerhuz; trés ur mestr e oé ennon. Saùet en doé
 éneb d'en Dispeah ha dastumet éndro dehon oll er ré e oé fallgoutant ag er
 lézenneu neùé. Liéz en doé lakeit huenn é chaocheu er ré hlaz. El ma oé
 saùet a ziar er mézeu — labourizion douar e oé é dud — er beizanted er
 haré hag e gerhé geton. E penn er Chouañed, hañi, arlerh Jorj Kadoudal
 ha Gwillemot, ne oé deit ker mad éltou ged é soudarded. Gobér e hré geté
 er péh e garé. Goallgaset en doé er ré hlaz a Vaod betag Logunéh, a Velrand
 d'er Gemené, d'er Faouid ha de Giberén. E gwirioné, unan ag er ré wellan e
 oé émesk ofiserion Jorj Kadoudal.

El ma ne hellé ket mui moned de gér é dud, rag dalbéh é vezé er soudar-
 ded é klask en tapein, doned e hré liéz ged é amied karetan de glah repu
 de Gerlé de di ré er Saoz, ha saùet en doé aveiton ur lojig pell doh en
 henteu-praz.

Goudé boud groeit ur sell tro ha tro, Yehann e laras de Dom Gwillam é hellé kuitaad. Er béleg e geméras hent Kerlé, hag èl ma kerhé ged er vinotenn, mestr er Chouañed e zalhé de sellad dohton, un tammig beuneg. Marsé é sonjé hoah ér homzeu e oé bet kleüet estroh eid ur wéh é lared én ur ouilein : « Groeit e oen aveid boud béleg, ha biskoah ne vein ».

Eh oé édan achap d'en Angletér de gavouid Jorj Kadoudal. Chetu perag en doé goulennet ged Dom Gwillam lared en overenn aveiton. Pegours é vehé bet un achimant d'er brezél-sé aveid Doué hag er vro ?

Ohpenn staget e oé é galon. Boud e oé duzé é Kerlé ur vraù a goantenn hag e blijé kalz dehon : Fanchon er Saoz, deu vlé kohoh eiton hag un niéz de Dom Gwillam. En em hrateit o doé unan d'en arall. Kaer é kompren enta perag é té liéz de Gerlé ged un nebed kansorted. Hiraeh en devezé de wéled Fanchon. Adurall, ne oé ket pell Kerlé doh Bertelamé léh ma viùé é vamm, na doh Talhoued — é Bertelamé eùé — kër genedig é gansort skol ha brezél, Klaod Lorcy, ur paotr seih vlé ar-nugent, braù èl ur boked, ken kaloneg ha ken nerhuz ma oé bet lesanüet Lavincy, de lared é, « l'Invincible ».

Er mitin-sé — dé gouil é sant patrom — ne oé ket sonj Yehann Jan ged er brezél. Vennein e hré diskuih un tammig. Deit hoant dehon de hoari boulev. Eh oent justeroalh pear ér loj : ean, Klaod ha deu arall. Ne oé nétra de zoujein, kuhet èl ma oé en tachad ged segalegi ha gerhiér goleit a wé.

Neoah tri dé kent, Yehann en doé reseüet én é loj un nebed kansorted, én o mesk tri mab er Penneg a Dreblaoeh. Doh en noz, unan ag er ré-man e oé deit dehon moned ér méz hag en doé gwélet un dén n'anaüé ket é kuhed ardran ur wéenn. Redet en doé ar é lerh med ne oé ket deit de benn ag en derhel. Ur spieur, péchans !

Ne vern ! Goud e hré Yehann é vezé dalbéh deulagad bouill Fanchon ar en eùéh aveiton ha fiein e hré enni de lared en doéré dehon ma vehé bet seblant danjér. Kerhed e hré enta en hoari boulev.

Dé gouil Yehann, dé aveid dé
Oé jandarmed Baod ar valé.

Jandarmed Baod oé ar valé
Ha ré Pondi ha ré Ploué.

Elsé é lar er soñenn. Eh oé hoah ré er Faouid ha ré Logunéh. Hag éh ent de fetekal ar zouareu Bubri, Kistinid ha Melrand é klask lakaad o hra-boneu ar en dudjentil béléion Nikolaz, person Kistinid, Videlo, person Bubri ha Dupark, person Melrand. Un treitour, lesanüet « Mil Bouton » e oa é tiskoein en hent dehé. Med n'o doé ket gellat disoh ged o labour trueg.

Doned e hras sonj dehé nezé a Yehann e oé bet gwélet, e lared, doh tuieu er Blaoeh. Kaset e oé bet enta ar é lerh un dornad jandarmed, ged Rault d'o ambroug. Ind e arrestas ar o hent de dorrein o séhed. En davarn en ofisour e huchas kriü eroalh eid boud kleüet : « Hiriü é varüo Yehann Jan ». Engorto e oé é vehé bet oët unan benag de gas kemen dehon. Dén ne gredas moned.

Dé gouil Yehann, é Kerlé, hañi ne oé é sonj ged er ré hlaz. Pennfollet e oent enta é kleüet er soudarded éh arriü. Fanchon er Saoz neoah ne gollas ket hé spered. Achap e hras én ur redeg de gavouid loj er Chouañed. Alas ! er soudarded en doé hi gwélet, hag ind ar hé lerh.

Gwignein e hras Fanchon d'er Chouañed téhein. Ken serhet e oent ma chomant un herrad én arvar. Tostaad e hré er jandarmed éh eùéhaad hag é tioall, a guh ardran er gerhiér.

En ur parkad kerh un dén a ziskabell e huchas : « Qui vive ! », én ur samezein é fuzillen. Hag é tennas abenn. « Yehann Jan é », e laras Rault, en ambrougér hag en doé ean anaüet. Dassonien e hras fuzillennéu er jandarmed, ha gronnet e oé bet er park.

Er Chouañed en doé achapet peb unan d'é du. Yehann Jan aveid boud liantoh, en doé taolet é jilet gwenn ha tapet hent er Blaoeh. Fanchon e rédé ar é lerh, ged er ré lilaz ar hé routeu. El mah é de saillal adreist ur harh, un taol tenn e drézas hé morhed klei. Kouéhel e hras. Un herradig arlerh, én ur arriü ged ur gouarheg, Yehann e reseüé ur boled é kreiz é gorr. Seüel e hras neoah, hag éh é de lemel é fuzillenn ged ur jandarm pe oé trohet é houg dehon ged un taol baioned.

Klaod « l'Invincible », p'en doé kleüet Yehann é huchal « Qui vive » en devoé redet d'er loj de glah é armaj. Ivéret e oé bet doh toull en nor, hag atañ é tihuenné par ma hellé. Eh oé ur baioned én é gov ha derhel e hré de seüel. Merüel e hras ar en dachenn.

Er Chouañed arall, épad er lahreh-sé, e oé arriü pell...

Moned e hras er jandarmed de Gerlé de glask ur harr de lakaad abarh Fanchon ha korv Yehann. Nag un hent poéniuz aveid minouréz Kerlé ! Droug e hré hé morhed dehi. Nag un tarh kalon eùé gwéled étaldi korv hé hani muian karet yén sklas ha goleit a hoed ! Unan ag er jandarmed e geméras trueé dohti hag e liénas hé gouli aveid parraad doh er goed a zivirein.

De naü ér de noz, éh oent é Pondi.

En trenoz, dé er marhad, éh oé bet lakeit korv Yehann dirag deulagad en oll én ospital. Ar er marhallé ne oé kén komz meid ag é varü. Ha tud, a vostad, e zas d'er gwéled aveid, er wéh devéhan.

Korv Klaod e oé bet laosket ar en dachenn léh ma oé bet lahet. Er jandarmed ne houient ket piü e oé. En dé arleh, pe oé bet anaüet éh oé Klaod e oé, é tas soudarded de cherrein é gorr. Med kaer o doé klask ha goulenn, korv erbed ne gavent ket. Mud e oé rah en dud.

Kuhet e oé bet d'é amied én ur parkad kerh. Doned e hras é vamm d'er hlah hag interret e oé bet é chapél Sant Turiaü-Bertelamé. Gwélet e vé hoah é relégu én un toull édan er heur.

Aterset e oé bet Franchon er Saoz é Pondi. Med goud e hras en em denn heb gwerhein hañi. Devéhatoh, a pe oé éseit hé gouli, éh oé bet digoret dehi dor er prizon. Chomel e hras kammell betag hé marü. Biüein e hras pell amzér é Melrand é héli pratikeu a zévosition en Drived-Urh. Biskoah ne vennas diméein ; ré hé doé sonj a Yehann.

Kehed 'vein ér bed me bédó
Doué aveidoh hag eid er Vro.

Arriü e hras er marü geti d'en trizeg a Hourhelén 1858. Eih vlé ha pear ugent e oé.

Franséz KERLU.

Aveid miz er ré dreménet

In e cherras hé deulagad dehi...

Ind e cherras hé deulagad dehi,
Digor kaer e oent hoah;
Ind e holas hé fas dehi
Ged ur liénig gwenn;
Ha lod é tifronkal
Ha lod heb sanein grik
Ag er gambr divourruz
Eh ézant kuit abenn.

Loskein e hré er houleuenn
En ur pladig ar el leurenn;
Doh er vagoér trésein e hré
Skeudenn du er gwélé,
Hag ar er skeudenn-sé
É hwéled taol ha taol
E tistag, ged linenneu luemm,
Limaj en hani marù.

Goleu-dé e darhas
Gwenn-kann doh er mitin;
Ged kant trouz ha safar
Er gér e zihunas.
É hwéled kement a gemm
Etré er splann hag en tioél,
Etré er vuhé hag en divuhé,
Me laré dohein me uan:
Men Doué, na dilézet é
Er ré dreménet!

Ar ziskoé er hoazed
D'en iliz éh oé bet kaset;
E kreiz ur chapélig peur
Eh oé bet laasket el leur.
Éno o des lakeit
En dro d'hé horvig disliuët
Pileteu gwenn
Ha méhé du.

Kloh en dremén-varù e soñas
É daoleu devéhan;
Hag ur voéz goh e achiùas
É fedenn gredusan.
Trésein e hras korv en iliz,
En nor e chourikas klemmuz,
Hag el léh santél
Goulli kaer e chomas.

Kleüet e vezé un orloj
Duhont é tiktikein riget,
Hag ur houleuenn
É tivirein.
Kement tra, ér chapélig-sé,
Oé ken tioél ha melkoniz,
Ken yén ha divourruz
Ma laren dohein me unan:
Men Doué na dilézet é
Er ré dreménet!

A lein en tour ihuél
Tead houarn er hloh
E zassonas trist én aùél
Eid en devéhan kenavo.
Ged méhé du doh o dillad
Hé amied ha kérentaj
E dreménas ar ur rankad
Aveid rantein inour dehi.

Er margaù devéhan,
Tioél hag enk,
Eh oé bet digoret
Ul logell doh ur penn.
Azé dehé éma lakeit,
En toull arnehi zo stanket,
Hag abenn kaer ged o deuorn
É larant d'o gloéz kenavo.

É venùeg ar é skoé,
Er regrestén,
É vouseñañ étre é zent,
E yas kuit ged é hent.
Diskenn e hras en noz;
Trouz erbed kén.
Ha me unan én tioélded,
Me sonjas un herrad:
Men Doué, na dilézet é
Er ré dreménet!

É nozieu du
Er gouiaññ garù,
Pe laka en aùél
Trestier en di de darhein;
Pe hwéh en aùél foll
Doh er fenestri,
Me unan penn me sonj
Ér géh plah-sé.

Azé é kouéh er glaù
Ged trouz hag heb arsaù,
Azé aùél en hantér-noz
E hourén doh er glaù.
Astennet én toull don
Etré er brikenneu glubet
Martezé hé eskern e sklaz
Ged en aneouid.

Ha doned e hra en heuenn de vout
[heuenn?

Ha neijal e hra en inean d'er
[baradouiz?

Pé nen dé oll en dañé divalaù
Meid breinati ha lousteri?
Ne houian ket, med
Boud es un dra, un dra,
Un dra hag e ra dein donjér ha lorh,
Leskel er ré dreménet
Ken maleuruz, ken dilézet.

F. K.
(Revé ur barh a Vro-Spagn.)

Fentigou

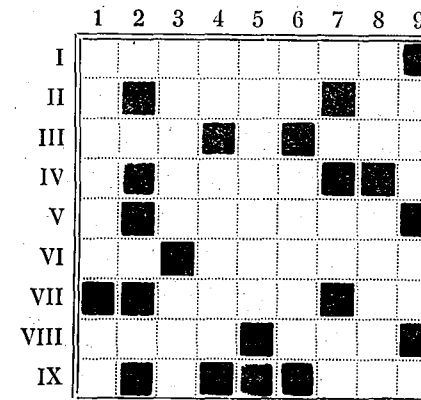
Per ha Bi, ken fall ha ken fall o daoulagad, en em gav asamblez.
— Penaoz emañ ar bed? a houlenn Bi.
— Mad tre! eme Ber. Nemed bremañ e rankan kaoud tri re lunedou em
godell...
— Tri re, Bi!... Perag?
— Eur re da weled a-dost, eur re-all da weled a-bell...
— Hag an trede?
— He!... Da glask an daou re-all!...

NOTEZ BIEN : A propos de « Bro-Gwened »

Certains lecteurs se demandent ce qu'est devenue cette publication. Nous leur disons une fois de plus qu'elle est fondue dans le nouveau « Bleun-Brug », où elle entre pour le 1/3 de la partie bretonne, comme on peut se rendre compte à tous les tirages. Il nous a paru inutile et désobligeant de faire précéder le texte vannetais de la mention : « Korn Bro Gwened ». Nos amis de Vannes sont en effet comme chez eux en famille dans le grand « Bleun-Brug » et non au titre de la petite place, du petit coin.

Geriou-kroaz

ar miziou



A-BLËN. — 1. Navet miz ar bloaz. - 2. Toenn ront, evel an oabl, an neñv - Ar pezh ho-peus touet ober. - 3. Drezi ez it tre en ti (kemmet) - Gwez-pupli. - 4. Miz ar vakañsou evid al lodenn vrasa. - 5. Kas da jom en eul leh bennag. - 6. Tra-walh hag ouzpenn - Ar pezh ho-peus greet pa-ho peus selled ouz eur pen-nad-skrid. - 7. An hini kenta euz ar « miziou du » - An dra-ze. - 8. Diskiant, sod - Da lakaad war ho penn. - 9. Kontrol euz berr.

A-ZERZ. — 1. Kenta miz ar bloaz - Unan euz miziou diweza ar bloaz. - 2. Lizerennou. - 3. Er miz-mañ, e krog an nevez-amzer da vad - pemoh (an hini gouez, dreist-oll). - 4. Nann, e Saozneg - E kreiz ar goañv-braz, e vez brao ober eun tomm e korn honnez. - 5. Ho-mañ a lamm hag a neuv er poullou-dour en hañv. Kana a ra en noz a-wechou, ive! - 6. E fin an noz - E-giz-se ema ho sigaretenn pa ho-pezh lakeet tan warni. - 7. Artikl - o, ouz. - 8. Toud - poania evid gouzoud, dond a-benn da houzaud. - 9. O tond diwar ar zoavon pa vez frotet gand dour - Ragano-gour an eil person.

Diskoulm da niverenn

Gouere - Eost

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	P	E	S	K	E	T	A	E	R
II	L	A	E	R		E	O		O
III	I	L	I	A	O		T	A	S
IV	J		E	Z			R		P
V	A	L	R	E		K	O	L	O
VI	D	A		N		O	U		R
VII	U	Z		N	O	Z	I		D
VIII	R	E	O		D		E	N	E
IX		T	E	V	E	N	N		N